

Cinéma des Cultures

11^e édition

Le carnet de la semaine

présente

Lumières sur la citoyenneté

avec le soutien de

Prologue

Quand on parle de l'immigration, de l'intégration, on n'établit pas spontanément une relation entre les migrants et la culture, entre les « sujets d'intégration » avec les arts et la création.

La réflexion sur l'immigration, l'intégration et la citoyenneté des étrangers reste confinée dans des sujets en lien avec le sociétal ou, plus souvent encore, avec les problèmes, les conflits qui constituent une base pour décrire la présence des migrants dans la sphère publique.

Dans le même ordre d'idées, quand on choisit d'accepter cette mobilité des femmes et des hommes, on exige leur insertion dans un tissu social, culturel et économique préconçu sans, généralement, se soucier de leur capital culturel, linguistique et social.

On exige qu'ils parlent le français, qu'ils se nourrissent de nos valeurs tout au long de la journée et qu'ils acceptent la force et la supériorité de nos civilisations.

Et pourtant, leur présence doit nous révéler des secrets et des mystères qui adoucissent le caractère abrupt de valeurs qui se veulent universalistes mais ne proposent pas de véritable accès à l'Altérité, à l'Etranger dans ses pensées les plus profondes et les plus créatives.

L'Art, par excellence, doit cultiver ces aspects oubliés de la connaissance et le cinéma comme média doit dévoiler par l'image et par le son, par le dit et le fait, combien il est intéressant et utile d'entrer en dialogue avec tout ce qui est occulté par des concepts péremptoires ou de fausses croyances.

Fidèle aux principes qui dominant son action, *Carrefour des Cultures* contribue, cette année encore, à faire du 7^e art une passerelle pour cultiver nos similaires et nos dissemblables qui constituent le point de départ de toute réflexion qui fait de l'interaction une fécondation réussie.

Quatre soirées cinéma et quatre espaces débat sont au programme de cette 11^e édition.

« Démocratie » et « Interculturalité » prioritaires dans nos réflexions de cette année.

Merci à celles et ceux qui nous soutiennent par leur présence et qui donnent plus de tonalité et de mouvement aux objectifs que nous nous sommes assignés et que nous cultivons à chaque édition de « Cinéma des Cultures ».

Objectifs, en mouvement continu

Quelques objectifs à nourrir et à cultiver par celles et ceux qui approchent cette initiative et qui aspirent à lui donner sens et force.

« Cinéma des Cultures » s’inscrit dans une logique qui favorise la continuité, l’impulsion, l’innovation et l’adéquation avec le temps et l’espace de chaque édition.

Pour cette 11^e édition, intitulée “Lumières sur la citoyenneté”, *Carrefour des Cultures* a pour objectif de consolider ce qui a été entrepris l’année passée en proposant d’une part une programmation de qualité, liée aux enjeux conjoncturels et d’autre part, une série de débats liés à l’interculturalité et à la démocratie, thématiques qui, sans aucun doute, font et feront les Unes de l’actualité politique et sociale lors de l’échéance électorale des prochaines semaines.

« Cinéma des Cultures » veut :

- Promouvoir, soutenir et utiliser le puissant média qu’est le cinéma d’auteur pour attirer un plus large public, et permettre ainsi une accroche avec d’autres activités citoyennes développées au sein de *Carrefour des Cultures* ;
- Stimuler les membres des différentes communautés à s’investir et s’approprier davantage l’espace public, et à penser les enjeux sociétaux, en partant des thèmes abordés par les films – en lien chaque fois avec une ou plusieurs de ces communautés – et les débats liés à ceux-ci ;
- Nourrir les réflexions et actions développées parallèlement dans d’autres espaces de *Carrefour des Cultures* (lecture des médias, activation de la citoyenneté, problématiques de genre, dialogue Orient-Occident...) ;
- Réaliser des animations répondant aux besoins de publics spécifiques, tels que ceux des cours d’alphabétisation ou de français langue étrangère, ou encore ceux du public scolaire ;
- Répondre aux exigences de la conjoncture, notamment quand il s’agit des problématiques portant sur Démocratie, Citoyenneté et interaction entre communautés et cultures.

Cinéma des Cultures, ouverture, complémentarité et synergie

Toute initiative et tout débat de société nécessitent la contribution de toutes les forces vives pour leur offrir solidité, consistance et impulsion continue.

“Lumières sur la citoyenneté”, intitulé de cette 11^e édition, pérennise ces aspirations et cette manière de voir, en s’ouvrant à des acteurs susceptibles de nourrir nos propositions par leurs multiples réflexions.

AFICO



AFICO est une asbl namuroise issue de la FGTB, reconnue en Éducation Populaire et en Insertion Socioprofessionnelle. Notre asbl propose des activités dans la province de Namur qui permettent à toutes et tous, adultes jeunes et moins jeunes, avec ou sans travail, de participer à la société dans ses aspects politiques, économiques, sociaux et culturels.

L’acronyme d’AFICO- Animation, Formation, Information et Coordination- signifie que nous souhaitons permettre à nos participants de participer davantage et de se situer dans l’espace social en développant leur esprit critique et en favorisant la mise en place d’alternatives solidaires construites par eux, leur permettant d’agir sur la société.

Nos méthodes sont l’écoute et la confrontation des divers points de vue, la mise en valeur des savoirs des participant.e.s, la vulgarisation, l’humour, l’analyse critique et ludique, le croisement de différentes sources d’information et la bienveillance. Les thématiques que nous abordons sont l’analyse critique du monde du travail, l’exclusion des minorités, l’épanouissement socioprofessionnel, les droits des citoyens, l’organisation d’actions citoyennes, l’égalité femmes-hommes, la diversité culturelle...

L’ensemble de nos actions, qu’il s’agisse de groupes de travail, d’animations, de jeux, de conférences, de débats, etc., se donne pour horizon une société plus juste, plus solidaire et plus égalitaire où chacun a sa place. Bien que la réalisation de nos objectifs vise le grand public, nous attachons une attention particulière à travailler plus spécifiquement avec certains publics comme : les jeunes, les Travailleurs Sans Emploi (TSE), les personnes d’origine étrangère (Diversité), les pensionnés et prépensionnés (P&Pp) mais aussi les femmes (et les hommes) concernés par l’égalité de «genre»..

*Le débat sera animé par Alice PONCELET, animatrice/formatrice diversité
et Suzon VANWUYTSWINKEL, directrice*

Retrouvez nos activités sur :

www.afico.be, www.facebook.com/AFICO.asbl

Rue st Nicolas 84 à 5000 Namur, 081 64 99 52

WECITIZENS



Se positionnant comme « test-achats » de l'électeur, « Wikipédia » des acteurs politiques, institut d'éducation citoyenne ou encore observatoire de la gestion publique, WeCitizens a pour objectif d'informer les citoyens belges, dans le respect de la convention des Droits des Hommes, sur les différents mandataires politiques et ainsi remédier à la fracture entre le citoyen et la politique. Pour cela, l'Asbl a créé des outils tels que le GPS électoral (depuis 2014), un outil internet permettant d'aider les électeurs à faire un choix raisonné grâce à un questionnaire qui dégage les candidats aux élections avec lesquels les électeurs peuvent avoir une affinité, le répertoire PoliticiansOnline (depuis 2015), l'Indice de Transparence de Partis Politiques (depuis 2016) et l'outil de campagne (depuis 2017).

Dans une société où les médias ont pris de l'ampleur, la côte de popularité d'un candidat est déterminée par l'image qu'il renvoie dans les médias et non pas par les actions sur le terrain.

C'est pourquoi WeCitizens a mis en place ces outils de transparence concernant les acteurs politiques. Avec près de 18 000 acteurs répertoriés, WeCitizens a la plus grande banque carrefour du monde politique belge, publiquement accessible. Plus de 20.000 lecteurs ouvrent les newsletters. Une vingtaine d'associations sont devenues membres effectifs, parmi lesquelles Test-Achats.

Les projets pour l'avenir dépendront de l'aide que recevra WeCitizens :

1. GPS électoral pour les élections législatives du 26/05/2019
2. Rendre PoliticiansOnline plus interactif et participatif :
 - Offrir aux citoyens la possibilité d'encoder des informations dans le répertoire politique (moyennant validation par nos soins)
 - Publication de statistiques sur l'activité parlementaire
 - Publication des relations de parenté entre mandataires
 - Publication du revenu des mandataires
3. Argus des communes : outil permettant de comparer la santé financière des communes
4. Cours d'éducation civique : kits pédagogiques, formations pour les instituteurs
5. Observatoire des votes au Parlement, càd transcription des résultats de votes significatifs
6. Prix du mandataire politique le plus performant en matière de mobilité, selon des critères à définir. Prix du mandataire le plus solidaire, etc.

Voulez-vous contribuer à une meilleure démocratie ?

Rejoignez NousCitoyens comme membre adhérent ou comme volontaire :

<http://www.wecitizens.be/fr/impliquez-vous/>

Contact : Jean-Paul PINON, pinon@wecitizens.be, 0497 52 77 51

DÉMOB



Créé par un mouvement citoyen apolitique, Démo B, qui signifie Démocratie Bien être/ Bis/ Bonheur, souhaite unir les citoyens belges pour arriver à un vrai débat démocratique. Pour cela, Démo B organise des conférences, des actions ou des rencontres afin de présenter des alternatives citoyennes au système politico-financier en place en Belgique.

En effet, bien que la Belgique soit une démocratie, le seul pouvoir qu'a le peuple est d'aller aux urnes tous les 5 ans pour élire ses dirigeants. Démo B voudrait plus impliquer le citoyen dans les débats démocratiques, notamment grâce à deux outils : la création monétaire libre et le Référendum d'Initiative Citoyenne.

Le Référendum d'Initiative Citoyenne voudrait que le citoyen ait le dernier mot sur les décisions qui le concernent. Il existe 4 formes de ce référendum : le révocatoire qui permet de renvoyer les élus, le constituant pour écrire les règles, l'abrogatoire qui permet d'annuler une loi ainsi que le législatif qui propose et vote une loi. Pour cela, il faudrait convaincre les élus à modifier l'article 39 de la Constitution pour le remplacer par le référendum.

LA VOIX EST LIBRE

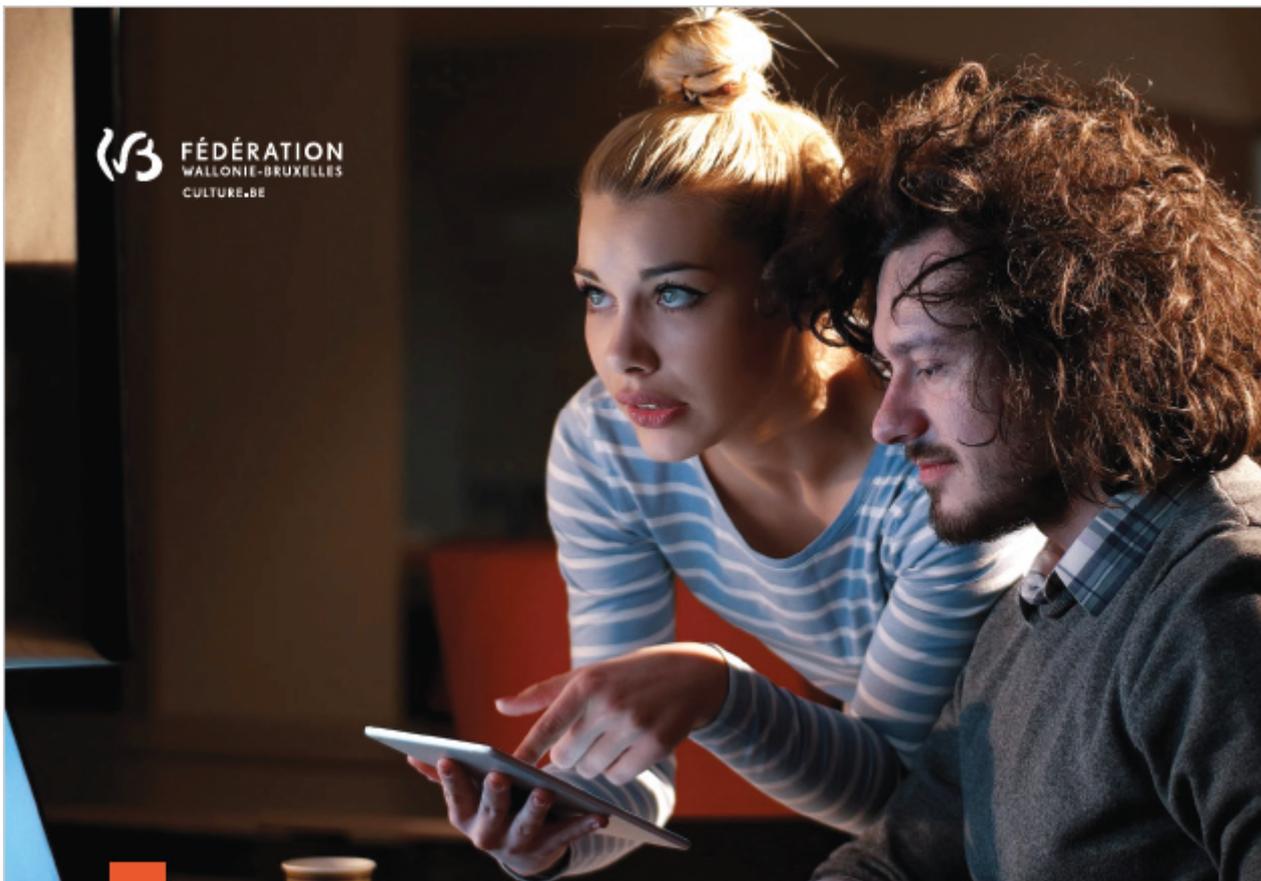


LA VOIX EST LIBRE

La Voix est libre est un mouvement citoyen qui propose qu'aux élections communales de 2020 on retrouve à côté des listes habituelles une case « tirage au sort ». Ceci permettra d'envoyer n'importe quel citoyen de plus de 18 ans au conseil communal.

En effet, le mouvement citoyen est de l'avis que n'importe quel citoyen puisse prendre des décisions pour le bien-être commun en lui donnant le temps et les moyens nécessaires tels que des conseils et un accompagnement.

Cette action pourrait aider à parer au désenchantement de l'opinion publique vis-à-vis de la politique que nous vivons aujourd'hui.



LA PLATEFORME.BE

LES FILMS DE LA FÉDÉRATION WALLONIE – BRUXELLES



Une plateforme vidéo exclusivement dédiée aux **opérateurs socio-culturels** et aux **enseignants** de la Fédération Wallonie-Bruxelles

- **Visionnez** des films belges
- **Préparez** votre programmation
- **Diffusez** facilement des films en classe

▶ www.laplateforme.be

Soirée d'Ouverture

La soirée inaugurale est consacrée aux relations Nord-Sud et traitera, plus précisément, de la question des liens créés et des incompréhensions qui surviennent entre les différentes cultures au travers des aides humanitaires.

LA THÉMATIQUE DE LA SOIRÉE ONG, UN GÉNÉRIQUE DES POLITIQUES NORD/SUD

Les relations Nord/Sud, de part et d'autre, sont souffrantes, minées par un imaginaire collectif désastreux, par des complexes d'infériorité opposés aux sentiments de supériorité, portés par un manque de connaissance et de reconnaissance de l'Altérité. Depuis les différents processus de colonisation enclenchés par le Nord envers le Sud, et plus particulièrement par l'« européen » envers l' « africain », le mythe du sauveur blanc persiste.

Parallèlement, les actions humanitaires évoluant dans les régions du Sud sont remises en question sur l'essence même de leur action. La conjoncture nous a également démontré que certains mouvements dits « humanitaires » dissimulent des intentions peu louables entre non-respect des lois et objectifs tendancieusement lucratifs. Dans ce climat de suspicion, la déconstruction des schémas figés, non nourris par une réelle connaissance, est essentielle tout autant que la réflexion générale sur les différentes thématiques proposées et principalement celle du modèle de l'humanitaire actuel.

POUR INFORMATION...

L'Arche de Zoé est une association française qui a fait l'actualité des journaux en 2007. Cette année-là, la police tchadienne arrête les membres alors qu'ils s'approprièrent à embarquer 103 enfants dans un avion à destination de la France. Officiellement, l'« Opération Darfour 2007 » disait gérer un centre de soin pour les enfants victimes de la guerre du Darfour. Cependant, l'organisation visait à évacuer les orphelins de moins de 5 ans pour les emmener dans des familles d'accueil et leur permettre, à terme, d'être adoptés. Au moins 75% des enfants n'étaient pas orphelins et la majeure partie des parents ont été trompés sur la vraie nature du projet puisqu'ils ont entendu parler d'un projet scolaire.

Les principaux membres de l'équipe sont condamnés aux travaux forcés par la justice tchadienne mais obtiendront la grâce présidentielle en mars 2008. Jugés en France en janvier 2008, les six membres voient leur peine commuée en 8 ans de prison ferme.



LE FILM

Les Chevaliers Blancs

Film de Joachim Lafosse (Belgique)

Drame - 1h52 - 20 janvier 2016

Avec Vincent Lindon, Louise Bourgoin, Valérie Donzelli

Jacques Arnault, président de l'ONG « Move for Kids », prépare une action humanitaire coup de poing dans un pays d'Afrique : l'évacuation de 300 orphelins en bas âge, victimes de la guerre civile. Jacques va lancer son ONG dans une aventure extrême : pour réussir, il doit persuader ses interlocuteurs africains et les chefs de village qu'il va installer un orphelinat et assurer un avenir sur place à ces jeunes victimes de guerre, dissimulant le but ultime de son expédition...

QUIZZ

1. En Belgique, quel est le taux d'enfants de moins de 4 ans qui sont adoptés ?

- a. 57%
- b. 65%
- c. 74%

Réponse c : selon le service public fédéral de justice 74 % des enfants adoptés ont moins de 4 ans.

2. Un enfant étranger dans le besoin est adoptable en Belgique :

- a. Lorsque ses parents biologiques le demandent
- b. Seulement si toutes les possibilités de placement dans le pays d'origine ont été épuisées et qu'il n'existe pas d'autre solution durable.
- c. Dès son placement en orphelinat

Réponse b : Les autorités appliquent le principe de subsidiarité. Les autorités doivent d'abord essayer de placer l'enfant au sein du pays dont il est originaire avant de permettre une adoption internationale.

3. L'enfant adopté à l'étranger obtient la nationalité belge :

- a. Après la reconnaissance et si les parents adoptifs sont belges
- b. Après avoir vécu au moins 6 ans en Belgique
- c. Lorsque l'enfant né à l'étranger est adopté par un Belge né à l'étranger

Réponse a : Après la reconnaissance et si les parents adoptifs sont belges. La reconnaissance doit avoir lieu avant que l'enfant adopté ne soit amené en Belgique car l'ambassade a besoin de l'autorisation de l'autorité centrale fédérale pour délivrer un visa à l'enfant adopté. Les conséquences de cette reconnaissance sont également reconnus en Belgique comme parents de l'enfant adopté. Toutes les instances et autorités belges reconnaissent la filiation adoptive et l'enfant mineur obtient la nationalité belge si les parents ont la nationalité Belge.

4. De quel pays sont originaires le plus d'enfants adoptés en Belgique ?

- a. Chine
- b. Ethiopie
- c. Afrique du Sud

Réponse b : Ethiopie, 1064

5. En 2015, le nombre d'enfants non scolarisés en Afrique subsaharienne était de :

- a. 27,8 millions
- b. 32,5 millions
- c. 45, 3 millions

Réponse b : 32,5 millions

6. En Belgique, l'âge minimal pour pouvoir adopter, sauf en cas d'adoption de l'enfant du conjoint, est de :

- a. 18 ans
- b. 30 ans
- c. 25 ans

Réponses c : en Belgique, il faut être âgé de minimum 25 ans sauf lorsqu'il s'agit d'adopter les enfants du conjoint. Dans ce cas il faut au minimum avoir 18 ans.

7. Selon l'ONU, combien de personnes ont été victimes de la guerre de Darfour en trois ans ?

- a. 200 000 morts et plus de 3,8 millions de personnes contraintes de fuir leurs maisons
- b. 300 000 morts et plus de 2,7 millions de personnes contraintes de fuir leurs maisons
- c. 400 000 morts et plus de 4,5 millions de personnes contraintes de fuir leurs maisons

Réponse b : 300 000 morts et plus de 2,7 millions de personnes contraintes de fuir leurs maisons

8. L'ONG qui a le plus d'influence est :

- a. Médecins sans frontières
- b. BRAC
- c. Oxfam

Réponse b : selon NGO Advisor le BRAC, Bangladesh Rural Advancement Committee. Le Bangladesh est le 8^e pays le plus peuplé au monde et est propice à des nombreuses catastrophes naturelles. Présent dans 13 pays à travers le monde, l'ONG travaille à l'aide au développement économique et social, l'éducation et la santé.

9. Chaque année, l'UNICEF vaccine plus de :

- a. 35% de tous les enfants de la planète
- b. 45% de tous les enfants de la planète
- c. 55% de tous les enfants de la planète

Réponse b : chaque année, UNICEF fournit les vaccins de plus de 45% de tous les enfants de la planète. L'organisation a ainsi acheté 2,35 milliards de doses de vaccins en 2018.

10. D'après Arnaud Zacharie, secrétaire général du CNCD-11.11.11., le salon de l'humanitaire :

- a. Montre plutôt le côté business de l'humanitaire
- b. Reflète bien les défis rencontrés
- c. N'est pas assez complet

Réponse a : le salon de l'humanitaire montre plutôt le côté business de l'humanitaire au lieu de refléter les défis qu'ils rencontrent.

ANIMATION DU JOUR

“Aujourd’hui, les ONG sont moins bien vues qu’auparavant”

D’après Pierre Verbeeren, directeur général de Médecins du monde, Les ONG sont considérées comme des boucs émissaires pour tous les problèmes qui existent au niveau de l’humanitaire. Bien qu’elles essaient de montrer ce qu’elles font grâce à des statistiques et des interviews, l’opinion ne change que très peu. Pour lui, le problème est lié au fait qu’on a tendance à mettre toutes les organisations dans le même panier. On préfère s’attarder sur les points qui ne vont pas au lieu de considérer les points positifs.

“Aujourd’hui, les ONG sont plus politisées”

Selon le site Réseau International, l’aide humanitaire peut parfois aider à donner bonne conscience aux pays qui la propose mais permet aussi de conditionner les populations les plus démunies à recevoir de l’aide.

“Il faut régulièrement repenser le modèle de l’humanitaire”

Le monde change et les aides qu’il faut apporter aux différentes personnes changent aussi. La façon d’agir face à un problème est-il l’identité d’une ONG ?

“Les plus grandes organisations humanitaires sont plus mises en avant que les aides locales”

On oublie trop souvent que l’aide humanitaire n’est pas la seule à s’occuper des victimes lors d’une catastrophe. Les premiers sur places sont souvent les aides locales mais celles-ci ont moins de retombée médiatique.

“Je sais ce que fait l’organisation avec l’argent que je donne”

Souvent, nous pouvons voir les projets pour lequel l’ONG nous demande un don mais nous ne pouvons jamais être sûr que l’argent que nous versons à l’aide humanitaire profite vraiment à ce projet. Depuis quelques temps, la technologie Blockchain a été mise en place pour certaines ONG. Le système Blockchain est une sorte de grand livre comptable qui contient donc l’ensemble des échanges effectués. Celui-ci peut être partagé avec tous les utilisateurs afin ce qui permet une visibilité de la part de tous.

“Les ONG compensent les OIG”

Les OIG sont issues des Etats et ne disposent que des pouvoirs donnés dans le cadre de traités internationaux (par exemple l’OTAN, UNSECO). Les ONG par contre sont des organismes privés qui rassemblent différents pays, les activités sont indépendantes des Etats (par exemple Amnesty International, Médecins sans frontières).

“Les ONG transforment la société”

Soirée thématique

Thématique incontournable au sein de Carrefour des Cultures et enjeu majeur de nos sociétés contemporaines, l'interculturalité sera abordée à partir du film « Capharnaüm » au travers de la question de l'identité de chacun.

LA THÉMATIQUE

INTERCULTURALITÉ, FER DE LANCE DE L' IDENTITÉ

« Les identités meurtrières » d'Amin Maalouf, est devenu par excellence le livre de chevet pour les uns, la référence de réflexion et d'exposition pour les autres et un plaidoyer pour ceux qui approchent les thèmes de l'Interculturalité, de la multiculturalité, du vivre ensemble et du bien-être collectif. En somme, de tous ceux qui voient dans la diversité d'approches un moyen et une source de tout enrichissement du soi et de l'autre.

De quelles identités s'agit-il ? Celles qui se construisent et se forgent dans les sphères les plus fermées ou plutôt celles qui se développent avec l'Altérité et avec les temps et les espaces qui s'offrent à elles ?

On peut dire, arbitrairement, que les identités fermées se figent et sont condamnées à mourir ou à inciter à la mort.

On limite trop souvent l'identité à son lien avec la nationalité, accordant de la sorte plus d'intérêt et d'importance à son aspect purement administratif plutôt qu'à son aspect philosophique et humain. Les sans-papiers, ces oubliés, sont des « sans identité ». Mais, avec un regard profond et une intelligence scrutatrice, ces « sans identité administratifs » sont des femmes et des hommes qui se sont nourris de plusieurs espaces et de plusieurs temps pour développer des identités multiples qui ne cessent de se développer.

LE FILM

Capharnaüm

Film de Nadine Labaki (Liban)

Drame - 2h03 - 17 octobre 2018

Avec Zain Alrafeea, Yordanos Shifera, Boluwatife Treasure Bankole

À l'intérieur d'un tribunal, Zain, un garçon de 12 ans, est présenté devant le juge. À la question : Pourquoi attaquez-vous vos parents en justice ? Zain lui répond : Pour m'avoir donné la vie ! Capharnaüm retrace l'incroyable parcours de cet enfant en quête d'identité et qui se rebelle contre la vie qu'on cherche à lui imposer.



ANIMATION DU JOUR PROPOSÉE PAR L'ASBL AFICO

1. Le fait d'être sans papier, qu'est-ce que cela implique ici en Belgique ? Peut-on vivre sans papiers dans les pays « capitalistes » ? On ne peut avoir d'identité sans les papiers ? Comment gère-t-on les identités des gens qui fuient leurs pays sans leurs papiers ? Quelle est l'importance de l'identité normée ? Faut-il changer quelque chose dans nos démocraties ?
2. La pauvreté : Zain pose la question de la nécessité de l'existence d'une classe de « serpillère » pour les autres. Qu'en est-il ? Quels sont les citoyens les plus à risques ? Pourquoi ? Comment les aider ? Comment combattre ce phénomène ?
3. Quid de la double précarité : pauvreté et sans papiers ? États automatiquement liés ? Débats qui ne peuvent s'opposer ?
4. Quid du droit d'être parent quand on est pauvre ? Quand on est handicapé ? Quand on est trop jeune ? Quand on est passé par les services sociaux ?

POUR ALLER PLUS LOIN...

- Héloïse De Visscher, Identité, individuelle et collective. Collection Culture en mouvement- 2011. CDGAI.
- Ciré. On ne choisit pas de vivre sans papiers- 2017
(<https://www.cire.be/wp-content/uploads/2017/08/brochure-qu-est-ce-qu-un-sans-papiers.pdf>)
- Savoir, c'est pouvoir. École des solidarités, synthèse des rencontres- 2015.
(<http://www.possibles.org/wp-content/uploads/2016/01/Brochure-Ecole-des-solidarités-version-finale.pdf>)
- Quelques collectifs :
la voix des sans papiers à Liège (<https://www.facebook.com/vspliege/>) ;
coordination des sans-papiers (<https://sanspapiers.be/>) ;
la voix des sans papiers (<https://www.facebook.com/pages/category/Community/La-Voix-des-Sans-papiers-497839607014314/>) ;
groupe de soutien aux sans-papiers Mons (<https://www.facebook.com/SoutiensanspapiersMons/>)
- Actions / Formations pour la défense des droits des sans-papiers
(<http://www.possibles.org/école-des-solidarites/>)

Soirée Découverte

Séance dédiée à la découverte des cultures. Cette soirée sera consacrée à la culture nipponne, à ses codes et son imaginaire. Traditions millénaires et développement économique s'y rencontrent, s'y mêlent et façonnent la société.

LA THÉMATIQUE

SUR LE CHEMIN DE L'ALTÉRITÉ

La diversité est très souvent abordée comme une source de problèmes, trop peu comme un facteur d'enrichissement. Or, en reconnaissant cette diversité, nous déclenchons un mouvement qui est à la recherche de rencontre et de compréhension des autres qui favorise l'appropriation de nos croyances, de nos certitudes et incertitudes.

Toute culture humaine est nourrie par un ensemble de cultures particulières, ou plutôt alimentée des particules des différentes civilisations à travers les temps et les espaces.

Ma conscience c'est l'Autre, mes compréhensions se ressource et se déploient à partir des approches de l'Altérité.

On ne peut évoluer, se développer, grandir que par la force que l'on s'insuffle mutuellement avec le respect et la beauté du secret.

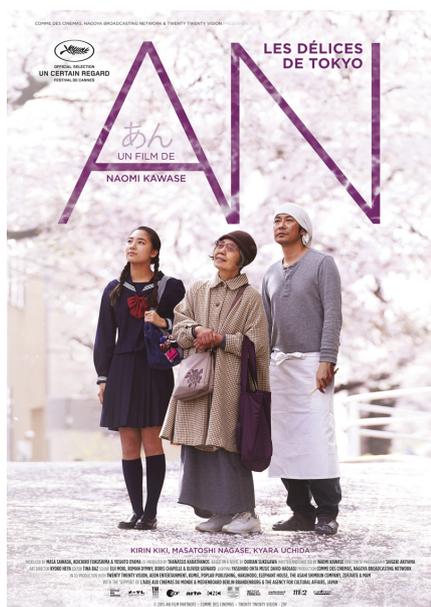
POUR INFORMATION...

La lèpre est une maladie chronique avec une période d'incubation exceptionnellement longue, la moyenne étant de 5 ans. Dans certains cas, les symptômes peuvent mettre jusqu'à 20 ans avant de se manifester. Cette maladie n'est que très peu contagieuse puisqu'elle est transmise via des gouttelettes d'origine buccale ou nasale lors de contacts avec des personnes infectées et non traitées.

Les personnes infectées sont traitées grâce à la polychimiothérapie, une association de plusieurs médicaments, pendant 6 à 12 mois. Malheureusement, si la maladie s'est déjà attaquée au système nerveux, les conséquences sont irréversibles. Les personnes peuvent alors souffrir de cécité, paralysies, mutilations ou encore de malformations.

Il n'est pas rare que les personnes atteintes de la lèpre soient exclues de la société. En effet, dans certains pays cette maladie est considérée comme punition d'une puissance supérieure et non pas une maladie ordinaire.

Même si la maladie a reculé ces dernières années, elle continue à toucher entre 200 000 et 220 000 personnes chaque année, soit une personne toutes les 2 à 3 minutes¹.



LE FILM

Les délices de Tokyo

Film de Naomi Kawase (Japon)

Drame - 1h53 - 30 mai 2015

Avec Kirin Kiki, Masatoshi Nagase, Kyara Uchida

Les dorayakis sont des pâtisseries traditionnelles japonaises qui se composent de deux pancakes fourrés de pâte de haricots rouges confits, « AN ».

Tokue, une femme de 70 ans, va tenter de convaincre Sentaro, le vendeur de dorayakis, de l'embaucher. Tokue a le secret d'une pâte exquise et la petite échoppe devient un endroit incontournable...

¹ « Qu'est-ce que la lèpre », <https://www.actiondamien.be/trois-maladies-quatorze-pays/trois-maladies/la-lepre>

QUIZZ

1. « An », le titre original du film signifie :

- a. Pâte de haricots rouges
- b. Japon
- c. Cerisier

Réponse a : pâte de haricots rouges

2. Lors du Hanami :

- a. On organise la fête des voisins
- b. On apprécie la beauté des fleurs lorsqu'elles sont en pleine floraison
- c. On fête la musique

Réponse b : le Hanami est une coutume traditionnelle japonaise où on apprécie la beauté des fleurs et principalement les fleurs de cerisier fin mars lors de leur floraison.

3. Pour arrêter les discriminations envers les lépreux, le gouvernement a :

- a. Aboli l'exclusion des lépreux dans des léproseries
- b. Décrété une journée d'information sur la maladie
- c. Donné un bonus financier à ceux qui s'occupent des lépreux

Réponse a : le gouvernement a aboli l'exclusion des lépreux dans les léproseries en 1996 même s'il reste encore toujours une certaine forme d'exclusion.

4. Le Japon est constitué de :

- a. 4 îles principales
- b. 5 îles principales
- c. 6 îles principales

Réponse a : le Japon est formé de 4 îles principales : Hokkaido, Honshu, Shikoku et Kyushu.

5. La fleur de cerisier est aussi utilisée :

- a. Dans la préparation des dorayakis
- b. Comme cadeau diplomatique lorsque les officiels sont invités à l'étranger
- c. Pour fabriquer des pigments

Réponse b : la fleur de cerisier symbolise le Japon à l'international et fait parfois office de cadeau diplomatique lorsque les officiels sont invités à l'étranger.

6. Au Japon, l'année 2019 est l'année du :

- a. Sanglier
- b. Mouton
- c. Chien

Réponse a : sanglier

7. Kane Tanaka, la japonaise la plus âgée au monde a :

- a. 105 ans
- b. 116 ans
- c. 120 ans

Réponse b : 116 ans, Tanaka est née le 2 janvier 1903 et vit à Fukuoka, dans le sud-ouest du Japon.

8. Combien de types de cérémonie du thé existe-t-il au Japon ?

- a. 5
- b. 6
- c. 7

Réponse a : il en existe 5 : la cérémonie Hatsu-gama, la cérémonie Akatsuki-no-chaï, la cérémonie de Yu-zari-no-chaï, la cérémonie de Kuchiki-no-chaï et finalement la cérémonie de Yobanashi.

9. En moyenne, il y a un tremblement de terre significatif :

- a. Tous les 3 mois
- b. Tous les 6 mois
- c. Tous les 9 mois

Réponse a : le Japon se trouve sur la ceinture de feu du Pacifique, ce qui explique qu'il y a un tremblement de terre significatif tous les 3 mois.

10. Les empereurs japonais sont les descendants de la divinité :

- a. Amaterasu, la déesse du soleil
- b. Tsukuyomi, le dieu de la Lune
- c. Saruta-Hiko, le dieu de la Terre

Réponse a : La déesse du soleil Amaterasu. Son symbole, le soleil levant, est l'emblème du pays.

11. Le tatouage est généralement associé :

- a. Aux Dieux
- b. Aux personnes aisées
- c. Aux Yakuza, la mafia japonaise

Réponse c : aux Yakuza, c'est pourquoi il est très mal vu d'être tatoué au Japon. Les personnes tatouées peuvent même se voir refuser l'entrée des bains publics, des salles de sport ou certains hôtels traditionnels.

Soirée Débat

L'occasion est propice pour se tourner vers la prochaine échéance électorale et ses enjeux en interrogeant directement différents acteurs impliqués dans l'éducation à la citoyenneté et en engageant les citoyens à interroger la démocratie.

LA THÉMATIQUE DÉMOCRATIE, UN ÉVEIL CITOYEN POUR UNE PARTICIPATION COLLECTIVE

La démocratie représentative souffre. Elle peine à répondre aux idéaux des citoyens, surtout quand il s'agit de parler de l'égalité des droits et de l'autorité collective du peuple. Hier les « Nuits debout » et aujourd'hui les « Gilets Jaunes », les mouvements citoyens semblent vouloir, plus que jamais, interpeller nos imaginaires collectifs et individuels sur le besoin de la participation citoyenne dans l'espace et la chose publique. Parmi les principes fondateurs de nos démocraties, la justice sociale, l'égalité des droits ou encore la liberté d'expression font aujourd'hui l'objet d'attaques et de remises en question. Dans le même sens, le marché exhibe sa domination, aliène les esprits et contrecarre l'esprit de la collectivité. Face à ces constats, des voix en faveur d'une citoyenneté plus active et participative se font entendre un peu partout.

Il est plus que temps de questionner les démocraties des hémicycles sur leurs projets futurs pour repenser une démocratie qui place au centre de son intérêt la participation des citoyens et parallèlement, de s'intéresser, de scruter et de mesurer les forces et limites des mouvements citoyens qui se veulent, plus que jamais, une alternative à cette « démocratie des sièges ».

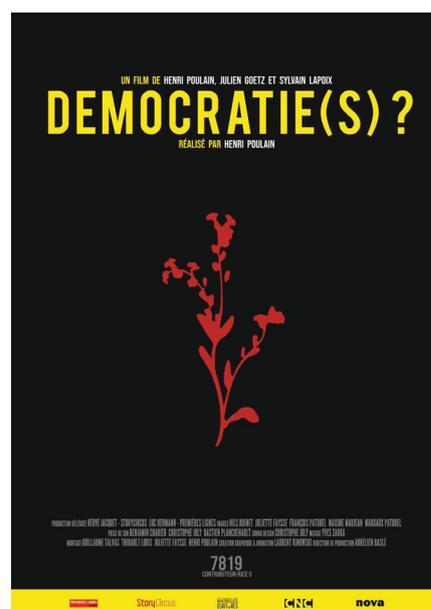
LE FILM

Démocratie(e)? :

DataGueule (Youtube)

Documentaire - 1h38 - 4 mai 2018

Partant du constat qu'on ne peut réduire la démocratie à des rendez-vous électoraux ou à un simple empilement d'institutions, l'équipe de Datagueule a cherché à faire le tour de ce que la démocratie n'est pas, puis à ouvrir des horizons vers ce qu'elle pourrait être. Pour cela, ils sont allés à la rencontre de citoyens et de citoyennes qui ont pris cette valeur à bras le corps et qui tentent de la faire vivre au quotidien.



Prochainement...

Carrefour des Cultures
propose

Sur
le chemin
des urnes | Du
sens
pour la
Démocratie
?

Deux espaces de réflexion et de débat

La migration dans le champ politique

le 16 mai 2019 à partir de 18h30

Démocratie, services publics et justice sociale

le 23 mai 2019 à partir de 18h30

Auditoire de la Mutualité Chrétienne
55, rue des Tanneries, 5000 Namur

Pour tous renseignements :
081/41 27 51
info@carrefourdescultures.org

www.carrefourdescultures.org



Éditeurs responsables : Khaliï Nejjar et Richard Saka Sapu

Charte

La Citoyenneté, la Diversité et la Démocratie constituent les trois piliers de Carrefour des Cultures, qui promeut l'idéal d'une société à la construction de laquelle toutes les composantes, toutes les diversités participeraient – ce qui constitue pour nous une condition nécessaire de la démocratie.

Ainsi, dans cette approche, Citoyenneté, Diversité et Démocratie s'alimentent et se renforcent les unes les autres.

Considérant que l'associatif est un terrain fertile pour cultiver les débats de société et élever les discours et pratiques capables d'accompagner les transformations de société ;

Considérant que CDC est une initiative volontaire visant à tenir réplique à ce défi central de l'action associative ;

Considérant que le triptyque Diversité-Citoyenneté-Démocratie suscite une réflexion et un débat de société et invite à une implication continue de toutes les forces actives ;

Considérant que le discours autour de la diversité culturelle dénote une certaine frilosité et un manque de courage intellectuel à traduire cette diversité dans sa profondeur ;

Considérant que l'intégration est un processus mutuel, individuel et collectif, de tout citoyen et de toute communauté, processus qui implique la participation à la vie économique, culturelle, sociale et politique ;

Considérant que la politique de l'immigration doit s'écarter de toute vision prismatique réductrice qui met l'accent sur la procédure d'admission et de refoulement, sans se soucier des vrais problèmes des personnes venues d'ailleurs ;

Considérant qu'on ne peut mesurer la démocratie que par la force de mettre les citoyens et l'espace public en interaction et en mouvement continu, par la capacité d'impliquer toutes les composantes de la société, ainsi que par le respect de la voix des minorités ;

Considérant que la diversité culturelle devrait être appréciée comme source d'enrichissement et d'émancipation de l'individu, de la communauté et de la société ;

Considérant que l'égalité des genres doit se conjuguer avec celle des droits ;

Considérant que le bien-être collectif est un idéal qui ne peut être concrétisé que par une justice sociale et par l'égalité des droits ;

Considérant que le rôle prépondérant des médias dans nos sociétés modernes nécessite une vigilance, un contrôle, un esprit critique de l'ensemble des citoyens ;

Considérant que la liberté d'expression est un droit inaliénable et une responsabilité des médias mais aussi des citoyens ;

Considérant que les relations entre les peuples et les cultures ne peuvent être bénéfiques si elles ne reposent pas sur l'équité, le respect sans aucune hiérarchie, ni domination.

Conscient de l'étendue de ces thématiques et enjeux, soucieux d'honorer son engagement associatif et citoyen, un engagement capable d'accompagner les transformations de société, Carrefour des Cultures s'efforce de mettre ces objectifs en mouvement continu pour :

Contribuer au développement d'une mondialisation qui corresponde à un dépassement des nationalismes, au progrès vers un réel universalisme, intégrant toutes les diversités et favorisant leurs métissages, et non à une simple généralisation des échanges de marchandises aux profits des plus favorisés ;

Favoriser la solidarité et la coopération internationale, un développement notamment culturel, respectueux de l'homme et de l'environnement ;

Promouvoir le développement d'une citoyenneté créative intellectuellement et active socialement, condition nécessaire à toute décision cohérente, des choix quotidiens aux choix sociétaux les plus déterminants ;

Stimuler la réflexion sur les alternatives ou compléments à la démocratie représentative, en créant des espaces de débat et de développement de projets citoyens, rassemblant des participants de toutes origines, culturelles comme sociales ;

Mettre en avant les droits de la personne et des communautés. En particulier : liberté de pensée et d'expression ; droit à vivre sa culture et également sa religiosité dans de bonnes conditions ; satisfaction réelle des besoins matériels de chacun ; possibilité de vivre dans un environnement à la fois sain et humain ; droit de tous à voyager, notamment pour quitter des situations tragiques ; droit des pays fragilisés à la justice dans les rapports économiques internationaux ;

Favoriser, accompagner, outiller la lecture critique des médias ; promouvoir l'introduction de davantage de diversité culturelle et idéale dans la sphère médiatique ; contribuer à l'investissement des citoyens dans le domaine des médias, notamment dans leur création ;

Favoriser la collaboration, la visibilité, l'échange et le débat au sein de la société civile organisée ; contribuer au développement de plaidoyers et à leur mise en valeur face aux décideurs ; promouvoir un contrôle du politique par les citoyens.



Carrefour des Cultures asbl
Avenue Cardinal Mercier, 40
5000 Namur

Tél: 081/41 27 51

Mail : info@carrefourdescultures.org

www.carrefourdescultures.org